


# La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

BERNE — 1er Mai 1949 — № 9
47e Année — Journal bimensuel

*Table des matières*





«VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.» - Esaïe 43:12

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N.H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*
Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, BERNE
Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par
Watch Tower Bible & Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

**Bureaux en d'autres pays:**
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
Abonnement annuel
Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Chèques post. III 3319 ........ 5 fr.
France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3,
Paris 16e. Chèques post. Paris c607227 ........ 220 fr.
Belgique: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3.
Chèques post. 969. 76 ........ 60 fr.
Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

*« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13, Darby.*

### La Bible enseigne clairement:

*Jéhovah* est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

*Dieu* fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

*Le Logos* fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

*L'organisation capitale de Dieu* est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins privilégiés, chargés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

*Le monde d'à présent*, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

*La délivrance* et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

### Sa mission

*Ce périodique* est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnait comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » parait aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

## Période de témoignage « Combattre pour la foi »

La meilleure manière de défendre une cause et de combattre pour elle est de travailler à son avancement. C'est ce que feront les témoins de Jéhovah durant le mois de juin pour la foi dans le Royaume de Dieu. De façon très appropriée ce mois est appelé Période de témoignage « Combattre pour la foi ». Les trois derniers livres publiés par la Société Tour de Garde constitueront les armes offensives qu'il s'agira d'employer tout spécialement de maison en maison et en toutes autres occasions favorables. Ces publications seront offertes comme une collection spéciale contre une contribution de 4 fr., argent suisse. La situation mondiale empirant, l'athéisme, l'incrédulité et l'immoralité faisant des ravages sans cesse plus grands, il est nécessaire que nous combattions sans nous lasser et courageusement pour la foi transmise aux saints une fois pour toutes. Nous qui avons cette foi devons aider d'autres à l'obtenir, à devenir capables de combattre pour elle et de mettre l'ennemi en fuite. Lecteurs de *La Tour de Garde*, vous joindrez-vous à nous durant le mois de juin? Ecrivez-nous maintenant si vous avez besoin d'instructions et de références dans le dessein de vous ranger du côté des combattants fidèles pour lutter de concert avec eux. Un rapport? Oui, nous aimerions que vous en remettiez un pour témoigner du bon combat que vous aurez livré.

## Congrès international 1950

*La Tour de Garde* a le plaisir de vous annoncer que le congrès international 1950 des témoins de Jéhovah commencera dimanche, le 30 juillet 1950, à New-York. Le congrès durera huit jours et prendra fin dimanche, le 6 août. Tous les lecteurs de *La Tour de Garde* de chaque nation et tous les témoins de Jéhovah du monde entier sont cordialement invités à assister à cette assemblée chrétienne. Cette information parait maintenant déjà, afin que tous les hommes de bonne volonté puissent élaborer des plans en vue de passer ces jours dans la ville de New-York. Les personnes venant de l'étranger devront commander assez tôt leurs places pour la traversée — par air ou par mer — auprès des agences de voyages, car, à cette saison, le trafic est généralement intense. Un visa sera exigé, aussi recommandons-nous à tous les intéressés de se mettre en relation avec les filiales de la (*Suite à la page 144.*)

## Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 1er mai 1949)

« Le mariage dans les cieux »
Semaine du 12 juin ........ §§ 1 à 7
ainsi que « Les noces, dans le drame prophétique et dans la réalité » ........ §§ 1 à 13
Semaine du 19 juin ........ §§ 14 à 35
de « Les noces, dans le drame prophétique et dans la réalité »

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

47e Année 1er Mai 1949 № 9

# Le mariage dans les cieux

*« Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. »* — *Apoc. 19: 7.*

JÉHOVAH a réservé une grande joie pour les cieux et la terre, une joie semblable à celle qui se manifeste lors du mariage d'un fils bien-aimé avec son épouse. Aucune créature ne peut connaître la profondeur de la joie éprouvée par Jéhovah unissant son premier Fils, son premier-né, avec l'épouse bien-aimée qu'il lui a promise et procurée. Cependant, tous ceux qui, dans les cieux et sur la terre, sont les amis de Dieu et des futurs époux, se réjouiront de cet heureux événement céleste.

2 Jéhovah Dieu est lui-même « l'Epoux » de son organisation universelle composée de créatures fidèles. Dans sa sainte Parole, il parle de son organisation comme de sa « femme ». Autrefois, cette sainte organisation ressemblait à une femme apparemment incapable d'enfanter le fils désiré. Elle ressemblait donc à une nullipare ou femme à qui la maternité est refusée. Mais au temps prévu, son « Epoux » la rendit féconde, et la laissa se réjouir. L'assurant qu'il est toujours son fidèle Epoux, Dieu lui dit: « Car ton époux, c'est ton Créateur; Jéhovah des armées est son nom; et ton Rédempteur est le Saint d'Israël; il s'appelle le Dieu de toute la terre. Car comme une femme délaissée et affligée, Jéhovah te rappelle comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. » (Es. 54: 5, 6, *Crampon*) Puisque Jéhovah est le « Créateur » de cette femme, elle est sa création, son organisation universelle composée de créatures loyales. Il la délivra de sa stérilité apparente en lui permettant de mettre au monde le fils promis qui accomplira les desseins divins. Cette « femme » se nomme « Sion » ou « Jérusalem », nom qui fut autrefois porté par une organisation typique sur la terre. Lorsque Dieu la rend féconde, afin qu'elle enfante le Fils longtemps attendu, il se réjouit au sujet de sa « femme » comme un jeune marié met sa joie dans la fiancée qui est devenue sa femme. Jéhovah la réconforte et lui dit: « On ne te nommera plus délaissée, on ne nommera plus ta terre désolation; mais on t'appellera mon plaisir en elle, et l'on appellera ta terre épouse; car l'Eternel met son plaisir en toi, et ta terre aura un époux. Comme un jeune homme s'unit à une vierge, ainsi (ton Créateur, *Une Vers. Amér.*) s'unira à toi; et comme la fiancée fait la joie de son fiancé, ainsi tu feras la joie de ton Dieu. » — Es. 62: 4, 5.

3 Les sublimes paroles de la prophétie venant d'être citée ne s'appliquent à aucune organisation humaine ou nationale car, plusieurs siècles après, un rédacteur inspiré de la Bible cita cette prophétie d'Esaïe et l'appliqua dans un sens céleste, en disant: « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère; car il est écrit: Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantes point! Eclate et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée. Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse; et de même qu'alors celui qui était né selon la chair [du nom d'Ismaël] persécutait celui qui était né selon l'esprit, ainsi en est-il encore maintenant. Mais que dit l'Ecriture? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre. C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre. » — Gal. 4: 26-31; Es. 54: 1; Gen. 21: 8-10.

4 Ce fut près de l'ancienne Jérusalem qu'Abraham, l'ami de Dieu, fit des préparatifs pour offrir en sacrifice humain son fils Isaac, son fils bien-aimé que lui avait donné sa femme Sara, restée longtemps stérile. (Gen. 22: 1-18) Ce fut en de telles circonstances que le fidèle Abraham joua le rôle prophétique de Jéhovah Dieu l'Epoux, tandis que Sara, la femme libre, préfigurait « la Jérusalem d'en haut ». Isaac, le sacrifice, typifiait le Fils unique engendré de Dieu, Jésus-Christ, que Dieu donna en sacrifice pour la bénédiction de toutes les nations de bonne volonté. Ce fils dévoué de Dieu est le grand Isaac antitypique, et tous ses fidèles disciples deviennent ses frères, autrement dit les enfants de la mère qui est la « femme » de Dieu, la « Jérusalem d'en haut », libre de toute servitude humaine. C'est à ces disciples, ses frères chrétiens, que l'apôtre inspiré écrit: « Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes des enfants nés dans l'accomplissement de la promesse. » — Gal. 4: 28, *d'après Une Vers. Amér.*

5 Au moment opportun, Abraham prit ses dispositions pour procurer une femme à son fils bien-aimé Isaac. De même, Jéhovah Dieu a pris ses dispositions pour procurer une épouse à Christ Jésus, le grand Isaac antitypique. Lorsqu'il était sur la terre, l'homme Jésus mourut comme célibataire et sans enfant. L'épouse que son Père céleste lui donne

1 Quelle grande joie relative au mariage Jéhovah prépare-t-il pour l'univers?
2 Comment Dieu lui-même se trouve-t-il dans une condition de mariage?
3, 4 Que typifient Abraham, Sara et Isaac?
5, 6 Comment Jésus est-il un époux? Qui est son épouse, et qui est son ami?

n'est donc pas et ne peut pas être une femme terrestre, et le mariage promis entre lui et son « épouse » n'eut pas lieu lorsqu'il était sur la terre. Les faits montrent que ce mariage doit avoir lieu et aura lieu dans les cieux. Souvenez-vous que « l'épouse » de Jéhovah n'est pas une femme de chair et de sang, mais plutôt sa sainte organisation de serviteurs dévoués par tout l'univers, organisation dont il est le Chef. Pareillement, la femme qu'il crée pour son Fils bien-aimé est une organisation, une « nouvelle création » composée des fidèles disciples de Jésus. Pleinement conscient du dessein de son Père céleste, Jésus, alors sur la terre, parla de lui-même comme d'un époux. C'est pourquoi il est écrit: « Les disciples de Jean [Baptiste] et les pharisiens jeûnaient. Ils vinrent dire à Jésus: Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point? Jésus leur répondit: Les amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux? Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent jeûner. Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ce jour-là. » — Marc 2: 18–20; Mat. 9: 14, 15; Luc 5: 33–35.

6 Jean-Baptiste ne faisait pas partie des « fils de la chambre nuptiale » susmentionnés. Il mourut avant que Christ ne fût ravi par la mort. Jean était semblable à un « ami de l'époux » qui, dans la coutume orientale, s'occupe de la fiancée et mène à bonne fin le contrat de mariage entre les parents de la fiancée et ceux du fiancé. Jean fut le premier à parler de Christ Jésus comme d'un époux, et il montre aussi que l'épouse de Christ n'est autre que l'organisation de ses fidèles disciples. Jean eut l'extrême plaisir d'introduire les premiers de ces disciples auprès de Christ Jésus. Il eut le privilège de les préparer pour la première apparition de Christ. Après avoir agi comme « ami de l'époux », après avoir mis Christ Jésus en contact avec ces premiers disciples, Jean dit: « Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit: Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend [quand il parle à son épouse], éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux: aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. » (Jean 3: 28, 29) Lorsque Jean parla de Christ Jésus comme d'un époux, ce ne fut pas de sa propre sagesse, mais c'est poussé par l'esprit saint dont il fut rempli dès le sein de sa mère, qu'il le fit. En amenant nombre d'Israélites croyants à Christ Jésus, Jean les ramenait, en réalité, à Jéhovah, car Christ Jésus est le Fils et le Représentant de Dieu. (Luc 1: 13–17) Dans toute cette affaire de mariage, telle qu'elle est décrite ci-dessous, observez comment l'esprit de Dieu agit.

7 Bien que ne jouant qu'un rôle préparatoire dans cette affaire, Jean en éprouva une joie très grande. Mais la joie atteindra son plus haut point lors de la consommation du grand mariage dans les cieux. De nombreuses autres personnes se réjouiront à juste titre à cette occasion extraordinaire. Tout cela nous est décrit symboliquement dans le dernier livre de la Bible, par l'apôtre qui eut cette vision: « Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant: Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. » (Apoc. 19: 6, 7) Il est montré ici que la consommation du mariage aura lieu au temps où le Royaume de Jéhovah, le Dieu tout-puissant, sera présent. Ce moment, caractérisé par ce joyeux événement, est maintenant là! Réjouissons-nous tous! Mais direz-vous: Puisqu'il s'agit d'un mariage dans les cieux, comment moi, qui suis sur la terre, puis-je l'apprécier et m'en réjouir? Pour comprendre cela, étudions l'article suivant.

7 Où et comment la joie nuptiale est-elle décrite? Quand le mariage a-t-il lieu?

# Les noces, dans le drame prophétique et dans la réalité

ISAAC, le fils d'Abraham, fut une figure de Christ Jésus, le Fils unique engendré de Dieu. La lignée d'Abraham passait par Isaac, et nous lisons: « Or, c'est à Abraham et à sa postérité que les promesses ont été faites. Il n'est pas dit: et à ses descendants, au pluriel, mais au singulier: et à sa postérité, laquelle n'est autre que le Christ. » (Gal. 3: 16, *Buzy*) Cela signifie une bénédiction pour toutes les nations de bonne volonté. Cette bénédiction est certaine car, à l'époque où Abraham démontra sa complète soumission et où il était prêt à offrir son fils Isaac à Dieu comme sacrifice, l'ange de Jéhovah lui dit du haut des cieux: « Ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » (Gen. 22: 17, 18) Cela étant vrai, pourquoi toutes les nations de bonne volonté ne se réjouiraient-elles pas des noces de Christ Jésus, l'Isaac antitypique, en qui toutes sont destinées à être bénies? La préparation et la consommation du mariage d'Isaac qui se firent jadis doivent nous donner un drame prophétique illustrant le mariage de Christ Jésus, l'agneau de Dieu. Cela explique pourquoi la question matrimoniale intéressant Isaac est détaillée dans les soixante-sept versets du chapitre vingt-quatre de la Genèse. Considérons ce drame prophétique dans ses principaux points exposés en Genèse 24: 1–67 comme nous venons de le dire.

2 Cela arriva lorsque Abraham était âgé de cent quarante ans. Sa femme Sara était morte depuis trois ans. (Gen. 23: 1–20) Isaac était donc un homme mûr âgé de quarante ans. (Gen. 25: 20) Des années auparavant, il s'était offert en sacrifice et avait été délivré de la mort par l'intervention de Dieu. (Héb. 11: 17–19) Sara, mère d'Isaac, n'était pas une image de la vierge Marie, mère de Jésus, mais elle figurait plutôt la « femme » de Dieu, l'organisation univer-

1 Pourquoi toutes les nations devraient-elles se réjouir à l'occasion du mariage de la Postérité d'Abraham?

2 Que préfigure Sara? De plus, que préfigure sa mort?

selle de Jéhovah. La mort de Sara ne signifie pas que la « femme » de Dieu, son organisation universelle, mourrait ou cesserait d'exister! Lorsque Jésus atteignit l'âge adulte, il fut baptisé, l'esprit saint vint sur lui, et Dieu le reconnut comme son Fils bien-aimé. Trois ans et demi après, il fit le sacrifice de sa vie humaine, mais Dieu le ressuscita des morts comme Fils spirituel. C'est avec succès que la « femme » de Dieu avait servi le dessein particulier de Dieu. Elle avait mis au monde l'Isaac antitypique, c'est-à-dire Christ Jésus, le Fils de Dieu, rendu parfait en esprit. (Mat. 3: 13–17; I Pi. 3: 18; Actes 13: 33) Elle avait mené à bonne fin ce point caractéristique du drame; dès lors la classe de l'épouse devait être appelée.

[3] Au temps des patriarches, le père choisissait une épouse pour son fils, en se servant d'un serviteur ou d'un ami comme intermédiaire entre les deux familles intéressées. Abraham convoqua son plus ancien serviteur. Ce fut évidemment Eliézer, son intendant, celui qui serait devenu héritier de tous ses biens, si Abraham n'avait pas eu d'enfant. (Gen. 15: 2–4) Mais maintenant, Abraham avait donné tous ses biens à Isaac, son héritier authentique. Ce fait concorde avec les paroles de l'apôtre au sujet de Christ Jésus: « Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses. » — Gen. 24: 36; Héb. 1: 1, 2.

[4] Abraham fit prêter serment à son serviteur « par Jéhovah, Dieu du ciel et Dieu de la terre », qu'il ne prendrait pas pour Isaac une fille des Cananéens, peuple au sein duquel il avait vécu pendant soixante-cinq ans. Abraham et Isaac descendaient de Sem, fils de Noé, tandis que ces filles des Cananéens descendaient de Canaan, petit-fils de Noé, étaient donc maudites et condamnées à servir la famille d'Abraham. Après le déluge, lorsque Cham eut manqué de respect à son père Noé, celui-ci prophétisa sur Canaan, fils de Cham, en disant: « Maudit soit Chanaan! Il sera pour ses frères le serviteur des serviteurs... Béni soit Jéhovah, Dieu de Sem, et que Chanaan soit son serviteur! Que Dieu donne de l'espace à Japhet, qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Chanaan soit son serviteur! » (Gen. 9: 20–27, *Crampon*) En outre, ces Cananéens adoraient des démons et s'adonnaient à l'idolâtrie et à d'autres pratiques impures: ils pouvaient donc souiller un adorateur de Jéhovah Dieu ou lui causer de grandes difficultés. Abraham interdit donc strictement de mettre son fils Isaac sous le même joug qu'un adorateur païen de faux dieux. — II Cor. 6: 14, 15.

[5] Abraham cherchait sagement à marier son fils avec quelqu'un qui avait foi en Jéhovah, le vrai Dieu vivant. Les descendants de Sem, représentés par les familles de Haran et Nachor, frères d'Abraham, demeuraient alors dans le nord de la Mésopotamie, et avaient encore foi en Jéhovah. Abraham créa donc un précédent justifiant la règle établie par l'apôtre Paul pour les croyants, à savoir: se marier « seulement dans le Seigneur ». (I Cor. 7: 39) En outre, l'épouse d'Isaac devait être d'accord d'abandonner son pays et la maison de ses parents, et faire un long voyage pour aller vers son mari dans la Terre promise. Pour procurer une femme à Isaac, l'intendant reçut donc de façon formelle la mission de ne pas emmener Isaac dans le pays d'où Abraham était sorti sur l'ordre de Dieu. Si aucune femme de la parenté d'Abraham ne voulait venir du nord pour descendre dans la Terre promise, se joindre à Isaac et devenir sa femme, le serviteur d'Abraham serait libéré de son serment. — Gen. 24: 1–9; 12: 1–7; 15: 18–20.

[6] Ce qui précède correspond bien au fait que Jéhovah Dieu prit ses dispositions pour que l'épouse de son Fils Christ Jésus soit formée de ceux qui croient en lui et se consacrent entièrement à son adoration. Il fut interdit à Jésus-Christ, l'Isaac antitypique, de devenir une partie de ce monde afin d'en tirer ses disciples, mais il dut obligatoirement chercher son assemblée de disciples parmi ceux qui adoraient le même Dieu que lui. En conséquence, Dieu l'envoya ici-bas, non pas vers les Gentils ou nations adoratrices de démons, mais vers la nation juive. Celle-ci descendait d'Abraham par son fils Isaac, et prétendait adorer Jéhovah Dieu. Avant que Jésus ne paraisse publiquement parmi la nation juive, Dieu le Père envoya d'abord Jean-Baptiste pour préparer une classe, et pendant les sept ans qui suivirent, l'offre consistant à devenir membres de l'épouse du Fils de Dieu fut exclusivement présentée à la nation juive.

[7] A l'instar de l'épouse d'Isaac, l'épouse de Christ doit consentir à abandonner ce monde et toutes ses relations humaines afin de se joindre à Christ Jésus dans la condition spirituelle figurée par la Terre promise. Incidemment, cela montre que lorsque Christ Jésus revient pour prendre son épouse, ce n'est plus en chair qu'il se présente, comme il le fit lors de sa première venue, mais c'est la classe de son épouse qui doit abandonner la chair, subir un changement, devenir spirituelle et entrer dans le domaine spirituel. La classe de l'épouse ne connaît plus Christ d'après la chair. Nous lisons ainsi: « Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui UN SEUL ESPRIT. » (I Cor. 6: 16, 17) Dans le sens le plus complet du terme, la classe de l'épouse abandonne les relations mondaines et charnelles.

[8] Ayant donné sa parole d'agir en toute obéissance, le serviteur d'Abraham « prit dix chameaux parmi les chameaux de son seigneur, et il partit, ayant à sa disposition tous les biens de son seigneur [ou: tous les biens de son maître étaient dans ses mains]. Il se leva, et alla en Mésopotamie, à la ville de Nachor ». Naturellement, d'autres hommes faisaient partie de la caravane. (Gen. 24: 10, 32) Comme il appert qu'Abraham vivait en ce temps-là à Beer-Shéba ou dans les environs, dans le sud de la Palestine, ce voyage de plus de huit cents kilomètres se fit à travers une contrée dangereuse. Une question se pose ici: Qui ou qu'est-ce que ce serviteur Eliézer préfigure, selon toute vraisemblance?

[9] Eliézer ne préfigure pas les saints anges, car Abraham lui avait dit que Jéhovah enverrait son ange devant son serviteur, dénotant ainsi que la milice

3, 4 Quel est le serment qu'Abraham fit prêter à Eliézer, et pourquoi?
5, 6 Vers qui Eliézer fut-il envoyé pour procurer une femme à Isaac, et pourquoi?
7 Que doit abandonner l'épouse de Christ, pourquoi et en quel sens?
8, 9 Dans le voyage, que préfigurent Eliézer et les chameaux?

angélique de Jéhovah coopère avec ce que préfigure le serviteur d'Abraham. Le rôle du serviteur cadre bien avec l'opération du saint esprit ou force active de Jéhovah. Si le serviteur fut réellement Eliézer, nom qui signifie « Dieu aide », cela indique que Dieu se sert de l'esprit saint comme d'une aide pour choisir la classe de l'épouse pour l'Isaac antitypique. Conformément à cela Dieu a envoyé son esprit à la classe de l'épouse et cet esprit demeure sur elle jusqu'à ce qu'elle soit unie à son Epoux, Christ Jésus. Les anges coopèrent avec cette force active de Dieu: « Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut? » (Héb. 1:14) Les « dix chameaux » représentent la Parole de Dieu, parfaite et complète, grâce à laquelle Dieu étend l'invitation et confère beaucoup de son esprit saint et d'autres dons spirituels.

[10] Aux environs de la ville de Nachor, près d'un puits, Eliézer demanda un signe indiquant que Jéhovah dirigerait ses pas et faciliterait le choix de l'épouse convenant à Isaac. Eliézer pria dans son cœur. (Gen. 24:11–14, 42–45) Il montrait qu'il était un homme de bonne volonté envers le Dieu d'Abraham. En qualité de membre mâle de la maison d'Abraham, il fut circoncis au même titre qu'Abraham et Isaac et, de ce fait, consacré à Jéhovah Dieu. Sous ce rapport, il est une image appropriée du saint esprit qui sert les desseins de Dieu. « Il n'avait pas encore fini de parler que sortit, sa cruche sur l'épaule, Rebecca, née de Bethuel, fils de Milca, femme de Nachor, frère d'Abraham. C'était une jeune fille très belle de figure; elle était vierge, et aucun homme ne l'avait connue. Elle descendit à la source, remplit sa cruche, et remonta. Le serviteur courut au-devant d'elle, et dit: Laisse-moi boire, je te prie, un peu d'eau de ta cruche. Elle répondit: Bois, mon seigneur. Et elle s'empressa d'abaisser sa cruche sur sa main, et de lui donner à boire. Quand elle eut achevé de lui donner à boire, elle dit: Je puiserai aussi pour tes chameaux, jusqu'à ce qu'ils aient assez bu. Et elle s'empressa de vider sa cruche dans l'abreuvoir, et courut encore au puits pour puiser; et elle puisa pour tous les chameaux. L'homme la regardait avec étonnement et sans rien dire, pour voir si l'Eternel faisait réussir son voyage, ou non. » (Gen. 24:15–21) La conduite de Rebecca répondit aux détails du signe qu'Eliézer avait demandé.

### Répondant à l'esprit

[11] Eliézer était au service d'Abraham à qui Jéhovah avait fait cette promesse: « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » Fort à propos, Rebecca pourvut gentiment aux besoins du serviteur, des hommes et des chameaux d'Abraham, et cela montre que les personnes répondant à l'invitation lancée par Dieu de devenir l'épouse de sa Postérité, prennent à cœur la grande promesse abrahamique relative à la Postérité. Contrairement aux Juifs rebelles qui rejetèrent Christ Jésus et ses apôtres, elles ne résistent pas au saint esprit de Dieu. Elles ne demandent pas mieux que d'être au service de l'esprit de Dieu, désirant que cet esprit demeure sur elles et qu'il agisse par leur intermédiaire. Elles considèrent avec estime la Parole de Dieu qui leur procure une grande mesure de cet esprit. Elles prennent intérêt à la Parole écrite de Dieu, la servent, renouvellent cet intérêt en obéissant à la Parole, en démontrant leur appréciation sincère pour son message et son but et en cherchant à le connaître. De cette manière elles montrent les qualités requises de la part des membres de l'épouse de Christ. Au moment où Rebecca servait de l'eau fraîche à ce serviteur de l'alliance abrahamique, Isaac, fils d'Abraham, avait déjà été offert en sacrifice sur l'autel, d'où il avait été ensuite relevé vivant. Ce qui se produit maintenant figure donc plus particulièrement ce qui se passe après la mort, la résurrection d'entre les morts et l'ascension de Christ Jésus dans les cieux pour paraître en la présence de Dieu son Père. Dès lors jusqu'à la Pentecôte, qui eut lieu dix jours plus tard, les fidèles disciples attendirent dans Jérusalem pour y recevoir l'esprit saint. Le fait qu'ils le reçurent et que, de cette manière, ils furent engendrés à la vie spirituelle, signifiait qu'ils étaient invités à devenir membres de l'épouse de Christ et fiancés à lui. — Luc 24:45–52.

[12] Eliézer demanda s'il pourrait être reçu à la maison des parents de Rebecca et, à sa requête, Rebecca s'identifia comme étant une petite-nièce d'Abraham. Comme il était évident que Dieu avait guidé cette affaire, Eliézer adora Jéhovah et le glorifia. Puis, pour montrer qu'il appréciait les bons offices que Rebecca lui avait offerts spontanément, à lui et à la caravane, près du puits, il la para de deux lourds bracelets en or et au nez d'un anneau d'or. (Gen. 24:22–27, 45–48) Cela montre qu'au jour de la fête de la Pentecôte, les premiers membres de l'épouse de Christ commencèrent à être identifiés, par le fait qu'ils reçurent l'esprit saint et des dons, ce qui embellit leur apparition dans ce monde. En ce jour-là, lorsque l'esprit saint descendit sur eux, commença l'engendrement par l'esprit des fidèles apôtres et disciples de l'Epoux qui devinrent ainsi les vrais enfants spirituels de Dieu ou la parenté spirituelle de Christ Jésus, et purent être invités par l'Epoux et fiancés à lui. Ils devinrent de nouvelles créatures, pour qui toutes choses anciennes sont disparues, et qui ne connaissent plus en Christ Jésus la créature charnelle qu'il était lors de son séjour sur la terre. (II Cor. 5:16, 17) Engendrés par l'eau, c'est-à-dire par la vérité de la Parole de Dieu et par l'esprit, ils pouvaient voir le Royaume de Dieu et entrer dans ce Royaume que ni la chair ni le sang ne peuvent hériter. (Jean 3:3, 5; I Cor. 15:50) Ils disent de Dieu leur Père: « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. » — Jacq. 1:18.

### Fiançailles

[13] A la maison de Rebecca, avant de prendre quoi que ce soit de la nourriture qu'on lui offrit, Eliézer insista pour exposer l'objet de sa visite, et savoir si oui ou non, il aurait du succès dans cette maison. Il semble que Bethuel, père de Rebecca, était mort,

10 Quel signe Eliézer demanda-t-il dans la prière, et comment Rebecca réalisa-t-elle ce signe?
11 Que préfigurent les services rendus par Rebecca à Eliézer et ses chameaux?
12 Que signifie l'identification de Rebecca et les dons qu'elle reçut?
13 Comment se firent les fiançailles de Rebecca?

et que Laban, le frère de la jeune fille, et un frère plus jeune nommé également Bethuel, traitèrent pour elle. (Gen. 24: 28, 50, 55; Voir *Antiquités Judaïques* de Josèphe, Livre I, Chapitre 16, § 2) Ayant exposé sa mission, Eliézer conclut ainsi: « Maintenant, si vous voulez user de bonté et de fidélité envers mon maître, déclarez-le-moi; sinon déclarez-le-moi encore, et je me tournerai à droite ou à gauche. » Laban et Bethuel répondirent, en disant: « La chose vient de Jéhovah, nous ne pouvons te dire ni mal ni bien. Voici Rebecca devant toi; prends-la et t'en va; qu'elle soit la femme du fils de ton maître, comme Jéhovah l'a dit. »... Et le serviteur tira des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements, qu'il donna à Rebecca; il fit aussi de riches présents à son frère et à sa mère. » (Gen. 24: 49-53, *Crampon*) Cette transaction constitua les fiançailles entre Rebecca et Isaac. Dès lors, Rebecca était effectivement la femme d'Isaac, du moins en ce qui concerne les obligations de pureté et de fidélité. Les bijoux d'or et d'argent, ainsi que le vêtement qu'Eliézer lui donna, étaient un avant-goût de son prochain mariage avec Isaac. D'un autre côté, les choses précieuses données à Laban, frère de Rebecca, ainsi qu'à sa mère, furent une compensation ou paiement de la fiancée. Dès lors, Rebecca appartenait à Isaac qui l'avait acquise par l'intermédiaire d'Eliézer, serviteur de son père.

[14] Ce fut au Calvaire que l'Isaac antitypique, Jésus-Christ, abandonna sa vie pour son « petit troupeau » de brebis, qui forme la classe de l'épouse. « Le bon berger donne sa vie pour ses brebis », mais en premier lieu pour les « brebis » à qui il dit: « Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » (Jean 10: 11; Luc 12: 32) Lorsqu'il monta au ciel et parut en la présence de Dieu, il paya leur rançon. Il les racheta de la terre, d'entre les humains qui devaient être sauvés, de même que Rebecca fut rachetée de la Mésopotamie et de la maison de sa mère pour Isaac demeurant dans la Terre promise. Si nous comparons ces brebis avec la virginité de Rebecca, nous pouvons dire qu'elles se gardent des souillures de ce monde, ne violent pas les relations de fiançailles qui les unissent à Christ et ne se font pas les esclaves de ce monde. Elles ne permettent pas que le monde se serve d'elles à son gré, mais reconnaissent le fait suivant: « Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. » (I Cor. 7: 23; 6: 19, 20) Lorsque la classe de l'épouse sera complète, elle comptera 144 000 membres, conformément au nombre prédéterminé par Jéhovah Dieu. Nous lisons à leur sujet: « ...cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau. » — Apoc. 14: 1, 3, 4.

[15] Que l'épouse de Christ soit une assemblée dévouée, d'une pureté virginale envers son Epoux bien-aimé, ce fait est en outre illustré par Jésus dans la parabole des dix vierges, dans laquelle le reste de l'épouse encore sur la terre, à la fin de ce monde, est comparé à « dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux ». — Mat. 25: 1.

[16] Les fiançailles de la classe de l'épouse et de Christ commencèrent réellement à la Pentecôte de l'an 33. Dès lors les fidèles disciples de l'Agneau de Dieu purent être réellement invités ou appelés auprès de l'Epoux céleste et spirituel. Pourquoi? Parce que Dieu mit sur eux son esprit saint et les engendra pour qu'ils fussent ses enfants spirituels, en vue d'un héritage céleste. Ils furent alors dans la même condition que celle de Jésus lorsqu'il venait d'être immergé, que l'esprit saint était descendu sur lui, et qu'une voix venant des cieux dit: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » Chacun d'eux fut, à partir de ce moment-là, « une nouvelle créature »; le mariage entre l'Epoux céleste et sa fiancée est un mariage de nouvelles créatures. Le saint esprit conféré à partir de la Pentecôte, y compris ses manifestations variées sous forme de dons miraculeux, fut un avant-goût de la condition du mariage qui aura bientôt lieu dans les cieux. Comparez cela avec les dons faits à Rebecca par Eliézer.

[17] Le don de l'esprit certifiait que Dieu avait accepté le mérite de la rançon de Jésus, que ces chrétiens étaient rachetés par ce sang et appartenaient à l'Epoux. C'était une marque ou signe authentique qu'ils avaient été fiancés à Christ dans le ciel. (Eph. 1: 13, 14) L'Epoux lui-même fut utilisé pour donner cet esprit de fiançailles, selon ce que l'apôtre Pierre dit en ce même jour de Pentecôte: « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le saint esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. » (Actes 2: 32, 33) Pendant tout le temps qu'ils seraient fiancés à Christ, cet esprit devrait demeurer avec eux, jusqu'à la consommation du mariage. — Jean 14: 16, 17.

[18] De cette manière, nous discernons correctement comment Eliézer représente l'esprit et les services rendus par ce dernier. Il est certain que les fiançailles d'un chrétien à l'Epoux céleste ne se font pas par l'intermédiaire d'un homme, tel qu'un ecclésiastique. C'est Dieu qui scelle les fiançailles au moyen de l'esprit saint qu'il envoie. Cependant, de même qu'Eliézer fut une créature humaine, de même des créatures humaines peuvent être employées et l'ont été dans les fiançailles de croyants consacrés à Christ. Après que Pierre et plus de cent croyants associés furent réunis à Christ, leur Epoux, par le saint esprit, à la Pentecôte, Pierre fut employé pour les fiançailles de milliers d'autres chrétiens consacrés qui crurent ce jour-là et furent immergés. « Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du saint esprit. » (Actes 2: 38) Les autres apôtres et compagnons de Pierre furent aussi utilisés dans ce sens à partir de ce jour-là. Il en fut bien ainsi, car l'imposition des mains opérée par tous ces apôtres conférait le don de l'esprit saint aux croyants baptisés. — Actes 2: 41-43; 8: 14-19.

[19] L'apôtre Paul parla de lui-même comme partici-

14, 15 Comment l'épouse de Christ a-t-elle été achetée, et comment garde-t-elle sa virginité?

16, 17 Quand se produisirent les fiançailles de l'épouse de Christ, et comment?

18, 19 Comment certains hommes jouèrent-ils un rôle dans les fiançailles de l'épouse de Christ?

pant à l'œuvre consistant à fiancer des chrétiens à l'Epoux céleste. Expliquant pourquoi il se souciait tellement de ceux de Corinthe en Grèce, il dit : « Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. » (II Cor. 11: 2, 3) Il désirait les voir demeurer dans leur pureté virginale envers l'unique époux, conservant leurs liens envers lui saints, afin de pouvoir se montrer dignes d'être finalement unis à lui dans le mariage. Paul n'était pas moins jaloux de ces chrétiens qu'il considérait comme des fiancés, que ne l'était Eliézer au sujet de Rebecca après l'avoir fiancée à Isaac.

[20] Paul parlait, non seulement aux croyants juifs, mais aussi aux croyants gentils de Corinthe dont il avait baptisé quelques membres. Cela se passait environ vingt ans après que Dieu eut envoyé l'apôtre Pierre dans la maison du païen Corneille, eut répandu par Christ son esprit saint sur les premiers Gentils, appelant ou invitant de cette manière des croyants des nations des Gentils à devenir membres de l'épouse de Christ. (Actes 10: 1–48) A cause de cela, ceux qui sont appelés à devenir « l'épouse de l'agneau » ne sont pas exclusivement des Juifs, mais sont, quant à leur origine, en grande partie des Gentils. Paul pouvait parler de ces consacrés de Corinthe comme de fiancés, non seulement parce qu'il leur avait d'abord prêché la vérité de l'évangile et avait fondé leur assemblée, mais aussi parce que lui, en qualité d'apôtre, avait été employé pour leur transmettre le saint esprit qui les fiançait. (Actes 18: 1 à 19: 7; II Cor. 12: 12) Ils devinrent, à partir de 1918, le reste de la Postérité de la « femme » de Dieu, comme les faits le prouvent. — Apoc. 12: 17.

### A la rencontre de l'Epoux

[21] Au sujet de ceux qui font partie de l'épouse de Christ, il est écrit: « Ils suivent l'agneau partout où il va. » Rebecca a-t-elle, dans le drame prophétique, préfiguré ce qui vient d'être dit? Oui! Le lendemain des fiançailles, Eliézer demanda à retourner immédiatement vers son maître éloigné de plusieurs centaines de kilomètres. Lorsque le frère et la mère de la jeune fille voulurent la garder au moins dix jours de plus, Eliézer dit: « Ne me retardez pas, puisque Jéhovah a fait réussir mon voyage; laissez-moi partir, pour que je retourne vers mon maître. » Alors son frère et sa mère décidèrent de soumettre l'affaire à la décision de Rebecca. Ils dirent: « Appelons la jeune fille, et demandons-lui ce qu'elle désire. » Ils appelèrent donc Rebecca et lui dirent: « Veux-tu partir [immédiatement] avec cet homme? » Elle répondit: « Je partirai. » (Gen. 24: 54–58, *Crampon*) Tout comme Eliézer, Rebecca reconnaissait la main de Jéhovah dans cette affaire, et elle ne voulait pas essayer de retarder ou de gêner la volonté divine. Elle ajouta à sa beauté physique en fixant ses affections sur son futur mari qu'elle n'avait jamais vu, bien décidée qu'elle était d'aller immédiatement vers lui, loin de l'intimité et des liens familiaux. Il se peut que le psalmiste pensait à Rebecca lorsqu'il écrivit les magnifiques paroles du Psaume 45: 11, 12 sur l'épouse du Roi Christ Jésus. Ceux qui se montrent dignes d'être épousés par l'Epoux céleste exercent la foi, suivent les directives du saint esprit de Dieu, et cherchent promptement à aller vers lui. Comment? En tendant tous leurs efforts afin d'être prêts pour son Fils qui a promis de venir un jour et à une heure qu'il ne révéla pas et de les accueillir comme épouse. Ils rachètent le temps en suivant fidèlement l'exemple de Christ sur la terre, et en cherchant à être pour lui une vraie compagne.

[22] Le drame prophétique suit son cours: « Et ils laissèrent partir Rebecca, leur sœur, et sa nourrice, avec le serviteur d'Abraham et ses gens. Ils bénirent Rebecca, et lui dirent: O notre sœur, puisses-tu devenir des milliers de myriades, et que ta postérité possède la porte de ses ennemis! » (Gen. 24: 59, 60) Cette bénédiction convenait à la femme d'Isaac, car elle concordait avec la promesse que Dieu avait faite à Abraham lorsqu'Isaac s'était offert en sacrifice: « Je l'ai juré par moi-même, dit Jéhovah: parce que tu as fait cela, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai; je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. En ta postérité seront bénies toutes les nations de la terre. » (Gen. 22: 16–18) Cela fut dit d'une façon typique à propos d'Isaac, postérité de Sara. Puis, Sara étant morte, Rebecca fut jugée digne du renouvellement de la promesse divine comme ancêtre de Christ, la grande Postérité en qui les hommes de bonne volonté de toutes les nations doivent être bénis. A la bataille universelle d'Armaguédon, qui est proche, Christ Jésus, la Postérité, conquerra les places fortes de tous ses ennemis et les détruira. Son épouse bien-aimée participera à la victoire. — Apoc. 17: 14.

[23] Le récit du drame prophétique dit encore: « Rebecca se leva, avec ses servantes; elles montèrent sur les chameaux, et suivirent l'homme. Et le serviteur emmena Rebecca, et partit. » (Gen. 24: 61) Ils avaient à faire un long voyage de plus de huit cents kilomètres à dos de chameaux, ce qui allait demander de nombreux jours. Dans le Proche-Orient, des chameaux rapides sont capables de faire de 13 à 16 kilomètres à l'heure pendant 18 heures par jour, couvrant ainsi journellement un maximum de 280 km. Cependant, il est peu vraisemblable qu'avec les femmes, Eliézer et ses hommes firent un tel chemin chaque jour, si bien que le voyage du retour demanda beaucoup, beaucoup de temps. Ainsi, les fiançailles de Rebecca et d'Isaac durèrent depuis le jour où la jeune fille vit Eliézer jusqu'au moment où prit fin ce long voyage que les conditions d'alors rendirent très périlleux. Jéhovah qui avait envoyé son ange au-devant d'Eliézer, quand ce dernier alla chercher Rebecca, l'envoya également sur le chemin du retour, afin de remettre la vierge fiancée à son mari.

[24] L'épouse de Christ est une épouse collective dont

20 Qui sont les fiancés? Quand le reste apparait-il?
21 Que préfigure Rebecca par le fait qu'elle prit la décision d'aller immédiatement vers Isaac?
22 Pourquoi la bénédiction prononcée sur Rebecca était-elle appropriée?
23, 24 Combien de temps durèrent les fiançailles de Rebecca, et qu'est-il ainsi préfiguré?

les membres commencèrent à être appelés et à se préparer il y a dix-neuf siècles. C'est ainsi que le temps des fiançailles de l'épouse de Christ dura des centaines d'années. Son voyage à la rencontre de l'Epoux céleste a été guidé par l'esprit de Dieu et accompagné par les anges. En effet, ce voyage a été périlleux à travers ce monde méchant, Satan et tous ses démons pervers étant opposés au mariage. En 1918, la majorité des membres de la classe de l'épouse avaient fini leur course terrestre et s'étaient « endormis » en Jésus. Ils attendaient qu'il vienne les réveiller du sommeil de la mort, et les unisse à lui par les liens d'un mariage céleste. — I Thess. 4: 13–17.

25 La seconde venue de l'Isaac antitypique, l'Epoux, est ainsi décrite dans l'ancien drame prophétique: « Isaac était revenu du puits de Lachaï-roï, et il habitait dans le pays du midi [ou le Néguev]. Un soir qu'Isaac était sorti pour méditer dans les champs, il leva les yeux, et regarda; et voici, des chameaux arrivaient. » (Gen. 24: 62, 63) Pour l'ancien peuple de Dieu, le jour commençait le soir, ou au coucher du soleil, et le fait qu'Isaac sortit le soir dans les champs, indique que dans l'accomplissement antitypique la même chose se déroulerait juste avant le règne millénaire de Christ. « Devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. » (II Pi. 3: 8) Cela a trait à la période allant de 1914, — époque à laquelle Jéhovah Dieu intronisa Christ Jésus pour régner au milieu de ses ennemis, — jusqu'à la bataille d'Armaguédon, au cours de laquelle Christ Jésus détruira tous ses adversaires. Après quoi, il régnera mille ans en faveur du relèvement des humains de bonne volonté. Des articles parus dans *La Tour de Garde* ont expliqué comment Jésus-Christ vint au temple spirituel en 1918 et commença le jugement par la maison de Dieu. (Mal. 3: 1; I Pi. 4: 17) Ce fut en ce temps-là qu'il réveilla les fidèles membres endormis de son épouse et leur fit subir un changement de nature. Ils furent ressuscités avec des corps spirituels, afin d'être unis à leur Epoux dans le temple. Ainsi commença dans les cieux le mariage entre l'Agneau et son épouse. (I Cor. 15: 44, 51–54) Mais un reste de la classe de l'épouse demeure encore sur la terre et se prépare à être uni à l'Epoux, afin que le mariage soit complet.

26 A la lumière des prophéties scripturales rendues intelligibles par l'esprit saint, le reste oint des témoins de Jéhovah discerne que l'Epoux est venu au temple pour juger et remettre les récompenses à ses fidèles disciples. Cela correspond à ce que nous lisons: « Rebecca leva aussi les yeux, vit Isaac, et descendit de son chameau. Elle dit au serviteur: Qui est cet homme, qui vient dans les champs à notre rencontre? Et le serviteur répondit: C'est mon seigneur. Alors elle prit son voile, et se couvrit. » (Gen. 24: 64, 65) Le mariage d'Isaac et de Rebecca commença dès cette rencontre. Nous remarquons qu'il n'y eut ni prêtre ni aucun autre ecclésiastique pour présider une cérémonie humaine et rendre valide le mariage. Il en fut de même dans le cas d'Adam et d'Eve. Mais sans aucun doute, le mariage d'Isaac et de Rebecca fut enregistré dans les documents juridiques de l'époque. Plus certainement encore, la sainte Bible l'a enregistré avec force détails et l'a ainsi largement fait connaître. Le voile avec lequel Rebecca se couvrit enveloppa toute sa personne; il n'a rien à faire avec le voile tendu dans le temple et qui se fendit en deux lorsque Jésus mourut. (Luc 23: 44–46; Héb. 9: 3–8) Le voile de Rebecca symbolisait l'autorité que son mari avait sur elle. En se voilant ainsi, elle montrait qu'elle se soumettait complètement à l'autorité d'Isaac, le mari qu'elle avait accepté. — I Cor. 11: 9, 10.

27 Un tel voile cacha plus tard l'identité de Léa au temps de son mariage avec Jacob, fils d'Isaac, fait qui se produisit aussi par rapport à Tamar lorsque Juda, fils de Jacob, eut des relations conjugales avec elle. (Gen. 29: 21–25; 38: 13–18) Ce n'est pas avec un voile littéral, mais par leur fidèle obéissance à l'exemple et aux commandements de Christ que les membres du reste de la classe de l'épouse se soumettent à l'Epoux bien-aimé dont ils discernent la présence au temple.

### La nourrice Débora et les servantes

28 Eliézer désigna Isaac à Rebecca par ces mots: « C'est mon seigneur. » Cela correspond au cri pénétrant qui retentit dans la parabole des dix vierges, parabole qui se réalise à la fin du monde: « Voici l'époux, allez à sa rencontre! » (Mat. 25: 6) Rebecca se voilant et allant vers Isaac trouve son parallèle dans le fait que les vierges sages, autrement dit le reste de la classe de l'épouse, répondent au cri de l'Epoux qui les réveille et sortent à sa rencontre avec des lampes allumées, puis entrent avec lui pour célébrer le mariage. Depuis 1918, cette réalisation s'est poursuivie, et c'est un temps de joie et d'heureuse anticipation pour le reste de l'épouse.

29 Rebecca voilée et s'approchant d'Isaac, son futur mari, n'était certainement pas seule. Sa nourrice Débora et les servantes qui l'escortèrent durant tout ce long voyage, depuis la maison de sa mère jusqu'au moment où elle fut en la présence d'Isaac, faisaient alors partie de sa suite. Elles ajoutaient au caractère solennel de l'événement, tandis qu'Eliézer conduisait Rebecca à son seigneur et maître. « Le serviteur raconta à Isaac toutes les choses qu'il avait faites. » (Gen. 24: 66) Il est maintenant aisé de reconnaître dans la nourrice et les servantes formant la suite de Rebecca, une illustration charmante des « autres brebis » du bon Berger, les personnes de bonne volonté que ce dernier unit aujourd'hui joyeusement au reste de son « petit troupeau » composé des brebis du Royaume dans la bergerie de la protection divine.

30 Le nombre des servantes de la jeune fille dépasse évidemment l'unique épouse, Rebecca; ces servantes sont une belle illustration de la « grande multitude » des personnes de bonne volonté dont l'apôtre Jean eut, par avance, une vision décrite en Apocalypse 7: 9–17. Cette grande multitude dépasse déjà en nombre les 144 000 chrétiens oints dont la récompense est de devenir membres de la classe de l'épouse céleste. Cette multitude a déjà été préfigurée par les

25 Comment la venue de Christ pour prendre son épouse fut-elle préfigurée, et comment s'est-elle accomplie?
26, 27 En voyant Isaac, que fit Rebecca, et qu'est-il ainsi typifié?

28 Que symbolisa l'action d'Eliézer désignant Isaac à Rebecca?
29, 30 a) Comment Rebecca alla-t-elle vers Isaac? b) Que préfigurent les servantes de Rebecca, et que préfigure leur voyage?

compagnes de la vierge dans le Psaume 45 qui décrit le mariage de Christ Jésus avec la classe de son épouse à partir de 1914, époque à laquelle il a pris le pouvoir royal: « Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur du palais; elle porte un vêtement tissu d'or. Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés, et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi; on les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse, elles entrent dans le palais du roi. » (Ps. 45: 14-16) Les faits montrent que, depuis 1918, cette classe des compagnes vierges a accompagné le reste de la classe de l'épouse, tandis que celui-ci allait à la rencontre de l'Epoux. Elle a pris part avec amour et avec courage à toutes les dures expériences du reste, et fait face aux mêmes ennemis et aux mêmes périls que ce dernier. En raison de leur attachement loyal aux intérêts du Roi, cette classe de compagnes vierges sera épargnée dans la bataille d'Armaguédon. Après son combat victorieux, le Roi deviendra le « Père éternel » de l'humanité, et ces compagnes deviendront ses enfants bénis ayant l'espérance de la vie éternelle sur une terre paradisiaque.

[31] Débora, la nourrice de Rebecca, était une femme respectée. Elle était plus âgée que Rebecca et l'aidait à se préparer au mariage et à ses devoirs d'épouse. Autrefois, les nourrices occupaient une position honorable. (Gen. 24: 59; 35: 8; II Sam. 4: 4; II Rois 11: 2) En conséquence, Débora semble préfigurer les personnes de bonne volonté qui vécurent avant la mort, la résurrection et l'ascension dans les cieux de Christ, c'est-à-dire les fidèles depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste. (Héb. 11: 1-40) Bon nombre de ces personnes des temps anciens exercèrent un ministère qui s'avéra être en faveur de la classe de l'épouse de Christ. (I Pi. 1: 10-12) Quelques-uns de ces hommes furent des ancêtres terrestres de Jésus. Beaucoup deviendront « princes sur toute la terre » et agiront durant le règne millénaire qui suivra Armaguédon, comme représentants visibles de Christ Jésus parmi les humains. Par la résurrection et grâce aux mérites de son sacrifice de la rançon, eux aussi deviendront ses enfants terrestres. Comme l'exprime la prophétie décrivant les noces du Roi: « Tes fils, ô roi, occuperont la place de tes pères; tu les établiras princes sur toute la terre. » (Ps. 45: 17, *Vers. syn.*) La présence de Débora au mariage de Rebecca fait penser que ceux qui seront faits princes sur toute la terre ressusciteront d'entre les morts et entreront en contact avec le reste de la classe de l'épouse, avant que celui-ci ne termine sa course dans la chair et ne soit uni à Christ Jésus dans les cieux.

### « Réjouissons-nous »

[32] Pourquoi toutes les personnes de bonne volonté envers l'Epoux et l'épouse ne se réjouiraient-elles pas de façon inaccoutumée à l'occasion du mariage? Ainsi c'est dans l'allégresse que les servantes antitypiques de Rebecca, c'est-à-dire les vierges et compagnes sont amenées en la compagnie du reste de l'épouse. Incontestablement, elles sont comprises dans la « grande multitude » mentionnée en Apocalypse 19: 6-9, où il est relaté qu'une voix se fit entendre et dit: « Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. — Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. » Jéhovah prit le pouvoir et commença à exercer son règne à l'égard de notre terre en 1914, mais cette « grande multitude » n'a entonné ce cantique « Alléluia » qu'à partir de 1918, date à laquelle la guerre dans les cieux a été gagnée par l'Epoux, le Fils de Dieu, tandis que Satan, le dominateur de Babylone, a été expulsé des cieux. C'est alors que le Fils vint au temple et commença à prononcer le jugement contre Babylone la grande, la religion organisée par Satan, la mère des impudiques. (Apoc. 12: 7-13; 17: 1-5; 19: 1-3) La mise à nu de ce système impur formé de la religion organisée au front découvert et dépourvu du voile de la soumission virginale à Christ le Roi, ainsi que la condamnation qu'elle encourt, sont en contraste frappant avec la joie qui est maintenant le partage de la femme de l'Agneau. — Apoc. 19: 7; 21: 9.

[33] Le « fin lin, éclatant et pur », que la classe de l'épouse peut porter maintenant, ne représente pas sa justification du péché par le sang de Christ, mais plutôt les « vertus des saints » ou « les œuvres justes des saints ». (Apoc. 19: 8) Que sont ces actions approuvées? Elles consistent aujourd'hui dans le privilège qu'a le reste d'être ambassadeur de Christ, le Roi, et de prêcher « cette bonne nouvelle du royaume... dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations », avant que la fin de ce monde ne vienne à Armaguédon. Avec une telle marque d'approbation divine, le reste est revêtu du « manteau de la justice », et il accomplit fidèlement son travail jusqu'à la fin. (II Cor. 5: 20; Mat. 24: 14; Es. 61: 10) Dans la pureté virginale, il poursuit sa course, fidèle et obéissant à son Epoux, afin que ses membres puissent « connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme[s] à lui dans sa mort, pour parvenir [s'ils peuvent], à la résurrection d'entre les morts », et paraître ainsi en sa présence dans le ciel. — Phil. 3: 10, 11.

[34] Jean termine le récit du mariage par ces mots: « Et l'ange me dit: Ecris: Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'agneau! Et il me dit: Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. » (Apoc. 19: 9) Ceux qui sont ainsi « bénis » sont illustrés en Matthieu 22: 1-14 et Luc 14: 15-24, dans les paraboles de Jésus où il est dit que ceux qui sont invités à prendre part au repas sont aussi invités à devenir membres de l'épouse de Christ, le Fils du Roi. Ils ne sont pas seulement appelés ou invités, mais aussi bénis d'une façon indicible en étant finalement choisis et reconnus dignes de devenir l'épouse de Christ. Le fidèle reste sur la terre a maintenant un avant-goût de cette bénédiction céleste, grâce aux « arrhes de l'esprit ».

[35] Le couronnement de l'union de l'Epoux et de l'épouse nous est ainsi décrit dans le drame prophétique: « Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sara,

31 Qu'illustre Débora et le rôle qu'elle joua dans le mariage?
32 Quels sont ceux qui se réjouissent du mariage? Depuis quand?
33 De quoi l'épouse est-elle ornée, et comment?
34 Comment ceux qui sont appelés au festin du mariage sont-ils bénis?
35 Que préfigure le couronnement du mariage entre Isaac et Rebecca?

sa mère; il prit Rebecca, qui devint sa femme, et il l'aima. Ainsi fut consolé Isaac, après avoir perdu sa mère. » (Gen. 24: 67) Cette scène a suscité en Paul des paroles sublimes décrivant Christ Jésus dans les cieux, se présentant devant son Père avec son épouse ou assemblée enfin complète: « Vous, maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est lui-même livré pour elle, pour la sanctifier par sa parole, après l'avoir purifiée et lavée dans l'eau, afin de faire paraître à ses yeux cette Eglise brillante de beauté, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. » (Eph. 5: 25-27) En qualité de servantes de Rebecca, la femme bien-aimée d'Isaac, la nourrice et les servantes devinrent aussi effectivement les servantes honorées d'Isaac, le fils d'Abraham. Par une similitude charmante, la classe actuelle des servantes de bonne volonté, ainsi que les futurs « princes sur toute la terre » deviendront les serviteurs honorés du Roi et Epoux, Christ Jésus, le Fils de Dieu.

w 1/11/48.

---

# Extrait de l'Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah

*(Suite du numéro précédent)*

### Pologne

La prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu a fait des progrès constants en Pologne. Là-bas, les témoins de Jéhovah ont beaucoup d'obstacles à surmonter, mais, par la grâce du Seigneur, ils sont déterminés à prêcher malgré tout. Ce pays compte encore des milliers de personnes de bonne volonté; cela saute aux yeux lorsqu'on constate qu'en 1947 on enregistra 6334 proclamateurs, tandis qu'en 1948 il y eut 9048 serviteurs du Seigneur, soit 42 pour cent d'augmentation. Les progrès que réalisent en Pologne les témoins de Jéhovah en apportant la vérité au peuple et en mettant à nu les traditions catholiques dont il a été nourri durant tant de siècles, inquiètent fortement la Hiérarchie catholique romaine. Le rapport établi par le serviteur de la filiale au sujet de ces progrès de l'œuvre en Pologne est digne d'intérêt, aussi lui laissons-nous le soin de narrer les difficultés auxquelles il faut faire face pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu dans ce pays.

Nous sommes reconnaissants envers Jéhovah Dieu de l'accroissement dont il nous a gratifiés. L'année dernière, le nombre moyen des proclamateurs passa de 6334 à 9048. Cette augmentation est surtout réjouissante lorsqu'on tient compte des graves difficultés contre lesquelles les frères et sœurs ont à lutter en de nombreux endroits du pays. Dans le palatinat de Stettin notamment, les autorités, influencées par le clergé, perquisitionnèrent dans les domiciles des frères et sœurs et confisquèrent leurs Bibles et publications bibliques. Ces biens ne leur furent jamais rendus, quoique confisqués en violation de l'égalité des droits que confèrent à toutes les croyances et confessions les lois en vigueur dans ce pays. Dans le territoire du palatinat d'Olsztyn, les autorités, sous la même influence, proscrivirent les réunions de nos frères et sœurs.

Avant l'assemblée de district, le clergé fit circuler parmi ses paroissiens le faux bruit que les témoins de Jéhovah se rassemblaient en foule dans la ville avec pour objectif la démolition des églises catholiques. Dans leur aveuglement, les masses le crurent et se mirent en devoir de défendre leur foi et leurs églises.

Il y a des cas où la milice ne remplit pas ses devoirs, quoique toutes les croyances aient la liberté et l'égalité des droits. Dans de telles régions, nos frères et sœurs éprouvent de bien grandes difficultés. Les incidents que nous relatons ci-après serviront d'exemples pour montrer combien mal informés sont les pays étrangers qui, de source catholique, croient qu'en Pologne les témoins de Jéhovah bénéficient de la protection spéciale du communisme.

A la fin de la dernière assemblée de circonscription de Piotrkow Trybunalski, ville située non loin de Lodz, une populace bestiale se rua sur nos frères et sœurs au moment où ils quittaient la salle. Deux de nos frères de Galaad furent sérieusement battus. (Cette affaire fut signalée à l'Ambassade américaine à Varsovie.)

On peut facilement se rendre compte que le clergé catholique romain exerce une grande influence sur les autorités de l'Etat par le fait que ces autorités accordent d'abord aux témoins de Jéhovah la permission de tenir des conférences publiques puis, peu après, suite à la pression, tâchent d'intimider les propriétaires des salles pour qu'ils en refusent l'utilisation à cette fin. C'est ce qui se produit souvent lors de nos assemblées de circonscription.

Lors de l'assemblée de circonscription des 27, 28 et 29 août, le président de la ville informa nos frères que l'assemblée ne pouvait avoir lieu parce que la salle était nécessaire pour une conférence des membres des partis communistes et socialistes. Comme c'était lui qui, en qualité de président de la ville, avait signé pour le louage de la salle, il invita personnellement les frères à tenir leur assemblée ailleurs. Mais nos frères n'acceptèrent pas cette déclaration. En conséquence, le jour suivant, deux heures avant l'ouverture de l'assemblée, le président de la ville fit remettre à nos frères une lettre officielle décrétant que l'assemblée était prohibée et qu'elle devait être dissoute. Les frères et sœurs n'acceptèrent pas non plus cette lettre et continuèrent les préparatifs jusque peu avant que ne commence à se dérouler le programme.

Quelques minutes à peine avant l'ouverture de l'assemblée, sept agents de la police militaire entrèrent dans la salle et se dirigèrent vers la tribune pour parlementer avec les frères qui devaient diriger l'assemblée. Ils leur ordonnèrent d'accepter la lettre officielle qui proscrivait l'assemblée et qui exigeait sa dissolution. Après une longue discussion, tout aussi bruyante qu'inopérante, faite sur la tribune, le commandant s'écria: « Au nom de la République polonaise je dissous cette assemblée. Le représentant de cette assemblée est de ce fait sous mandat d'arrêt et m'accompagnera! » Notre frère répondit que, puisque l'assemblée avait lieu sur la base d'un permis écrit délivré par les autorités de la Sûreté publique, il ne l'accompagnerait pas, à moins d'être emmené de force. Malgré plusieurs injonctions lui ordonnant d'aller avec le commandant, le frère refusa de bouger, répétant que, pour cela, il faudrait l'enlever de force. Après de nouveaux pourparlers entre les représentants du vieux monde et ceux du Monde Nouveau, un représentant du bureau de la Sûreté publique prit le commandant à part. On vit alors ce dernier retourner en ville en toute hâte, puis en revenir quelques minutes plus tard en disant que le président de la ville autorisait l'assemblée ce jour-là, mais que les séances des deux jours suivants étaient annulées parce que l'assemblée était interdite. La joie et la gratitude de nos frères et sœurs furent alors très grandes.

Le deuxième jour, huit agents de la police militaire entrèrent dans la salle en proclamant l'assemblée interdite et en ordonnant à tout le monde d'évacuer la salle sur-le-champ. Mais personne ne broncha en dépit des vociférations toujours plus vives des agents de la police militaire. Sur le visage de chaque frère et sœur se lisait la détermination de ne pas quitter la salle volontairement, mais seulement en étant enlevé de force. La police militaire ferma toutes les issues de la salle, puis proclama que tout le monde était sous mandat d'arrêt et que personne ne pouvait sortir. L'accès du local fut même refusé aux frères et sœurs qui arrivaient à l'assemblée. Quelques frères se trouvant à l'intérieur de la salle demandèrent de pouvoir sortir afin d'aller discuter l'affaire avec le président de la ville; les agents de la police reçurent cette demande avec arrogance tellement ils étaient convaincus qu'une lourde peine serait infligée à nos frères pour n'avoir pas obtempéré à l'ordre officiel.

Après un certain temps, l'adjoint du commandant militaire réapparut dans la salle accompagné de ses sous-officiers et cria: « Où est le représentant de l'assemblée? » Dès que notre frère fut là, il lui dit: « Vous pouvez maintenant tenir votre assemblée en paix. Nous vous en donnons la permission; toutes les formalités ont été remplies. »

En dépit des multiples difficultés, tout contribua à nous apporter des bénédictions de beaucoup plus abondantes que ce que nous avions escompté au début de l'année. Quoique nous nous étions d'abord fixé 9000 proclamateurs comme but à atteindre, ce chiffre fut bien vite dépassé. A présent, nous avons 27 circonscriptions, et les nouveaux groupes qui ont été constitués sont si nombreux que nous espérons former à bref délai 9 autres circonscriptions.

La progression de l'œuvre théocratique dans le pays est pour les proclamateurs une source de joie abondante.

### Russie

Il est très malaisé d'obtenir des informations de la Russie. Les détenteurs du pouvoir gardent ses frontières et ne laissent sortir que ce qui leur plaît. Cette nation a un gouvernement totalitaire et les gens doivent se soumettre à ceux qui sont au pouvoir, sinon ils en subissent les conséquences. Etre un témoin de Jéhovah et habiter en Russie équivaut à subir une épreuve d'intégrité allant jusqu'à l'extrême limite. Dans beaucoup de cas, il faut renoncer à la vie même pour garder ses principes et ne pas se soumettre à la volonté d'un dictateur. C'est la conscience de l'individu dressée contre la domination mondiale diabolique. Les témoins de Jéhovah de Russie savent, tout comme les serviteurs de Dieu d'ailleurs, qu'il y aura une résurrection des morts, et c'est parce qu'ils y ajoutent foi qu'ils ne craignent pas de mourir. Des centaines d'entre eux ont été persécutés et tourmentés dans des camps de travail où ils avaient été envoyés simplement parce qu'ils parlaient de Jéhovah et prêchaient le Royaume de Dieu.

Proclamer un royaume autre que le gouvernement des soviets est un acte tout à fait déplacé en Russie. Il n'existe qu'un seul gouvernement pour le monde, c'est celui des soviets, dit ce régime. Ses soutiens se doutent bien peu que c'est le Royaume de Jéhovah qui gouvernera ce monde avec justice. Les témoins de Jéhovah, par contre, mettent en ce royaume une foi inébranlable, car c'est la Parole véridique de Dieu qui l'annonce. Par des communications émanant des témoins de Jéhovah en Russie et parvenues en Amérique, on a pu constater combien merveilleux est l'amour qu'ont les proclamateurs pour l'œuvre théocratique. Parfois la persécution infligée aux témoins de Jéhovah se retourne contre le gouvernement lui-même; en effet, après avoir été témoin, durant de nombreuses années, des souffrances endurées par les frères et sœurs en Sibérie et ailleurs où sont établis des camps de travail, certains fonctionnaires ont écouté la vérité et ont pris position pour elle. Cela eut pour résultat qu'ils perdirent leur place et devinrent eux-mêmes victimes d'une persécution semblable, étant dès ce moment-là classés parmi les témoins de Jéhovah. Les serviteurs de Dieu ne craignent ni les camps punitifs, ni les prisons, ni même la mort par la faim ou le froid. Ces fidèles ministres de l'évangile affrontent courageusement de telles conditions.

Continuellement, nos frères et sœurs échangent à travers la Russie entière, des lettres où ils décrivent leur condition et leur joie dans le service. Ils sont, par la grâce de Dieu, déterminés à servir. L'année dernière, la Société fit mention de 3498 proclamateurs en Russie. Cette année il fut plus malaisé d'obtenir un rapport précis, toutefois en se fondant sur certains rapports parvenus, on peut estimer à au mois 8000 le nombre de ceux qui servent les intérêts du Royaume dans ce pays. Le message retentit et le peuple l'entend en dépit de l'opposition religieuse et politique. Il serait peu sage de dévoiler la provenance des rapports. Toutefois, les lecteurs de *l'Annuaire* prendront certainement connaissance avec beaucoup d'intérêt, des renseignements supplémentaires sur l'activité en Russie.

Des centaines de nos frères et sœurs ont été jetés dans les camps punitifs de travail répartis à travers tout le pays et surtout dans la lointaine Sibérie. Ils souffrent de la faim et de la disette sous toutes ses formes; beaucoup ont payé de leur vie leur fidélité à Jéhovah Dieu. Ceux qui restent en vie se réjouissent dans le Seigneur; c'est Jéhovah qui est leur force et leur joie. Ils ne taisent pas les miséricordieux desseins de Jéhovah Dieu, au contraire ils louent son nom en tout lieu et en toute saison.

En maints cas, le fait pour un homme de mentionner le nom « Jéhovah » suffit pour être qualifié de « Jéhoviste » et perdre sa liberté. Cela est également assez pour faire une perquisition chez lui afin d'y découvrir un écrit ou une feuille quelconque des « témoins de Jéhovah » prouvant qu'il appartient aux « Jéhovistes » et le condamner à dix ans de travaux forcés dans les camps punitifs avec confiscation de tous ses biens. Comme le peuple du Seigneur ne cache pas sa foi ni ne cesse de parler du nom du Dieu tout-puissant, les adversaires ont beau jeu.

Ce sont nos frères et sœurs de l'Ukraine occidentale qui ont à souffrir la plus grande persécution. Ils vivent étroitement unis en grands groupes dans un territoire acquis de la Pologne. Là, c'est le clergé catholique grec qui constitue le principal persécuteur des frères et sœurs. Auparavant les membres de ce clergé professaient une tendance nationaliste et collaboraient avec Hitler. A présent ils considèrent les témoins de Jéhovah comme leurs plus grands ennemis du fait que ces derniers ne soutiennent pas les bandes nationalistes qui, luttant pour l'autonomie nationaliste complète, présentent aujourd'hui encore une réelle menace pour ces contrées.

Ce qui accroît encore les difficultés auxquelles sont en butte nos frères et sœurs, c'est qu'aucune défense légale ne leur est permise. Les tribunaux tranchent automatiquement tous les cas en se conformant à l'attitude de la majorité qui est hostile aux témoins de Jéhovah; de ce fait, ce que l'on dit n'a que bien peu de poids. Les avocats n'osent pas défendre la liberté religieuse parce que, dans ce pays, tous ignorent que cette liberté existe selon la lettre de la loi. Si quelqu'un essaye d'attirer l'attention sur ces ordonnances légales, les avocats déclarent alors qu'elles existent uniquement pour les autres pays, mais qu'« ici, dans ce pays, la rue gouverne ».

Lorsque nos frères et sœurs formèrent une délégation devant aller présenter au gouvernement central de Moscou une pétition pour la défense de leur foi, les avocats qui, apparemment, s'intéressaient aux frères et sœurs pour les aider à mener leur entreprise à bonne fin, trahirent secrètement et hypocritement toute l'affaire aux autorités de la GKHB (anciennement G. P. U.). La délégation fut arrêtée avant d'avoir pu présenter la pétition devant les autorités. Comme de pareilles tentatives furent faites à plusieurs reprises, ils réussirent à arrêter les frères les plus capables qui s'occupaient du travail dans les différentes parties du pays.

D'après la correspondance qui nous est parvenue de Russie, il apparaît que le territoire entier de ce pays compte plus de 8000 proclamateurs actifs, qui se répartissent comme suit: 4000 dans le territoire de l'Ukraine occidentale, près de 2000 en Moldavie, plus de 2000 dans les territoires de la Sibérie et du Kazakstan, principalement dans les camps de travail obligatoire, plusieurs centaines dans le territoire des Carpathes, plus d'une centaine en Lithuanie et quelques petits groupes en Russie Blanche, en Esthonie et dans les autres républiques occidentales.

Ces données n'englobent que les groupes en liaison les uns avec les autres. Vu les grandes persécutions, il ne fut pas possible à tous les groupes d'entrer en rapport ou de maintenir le contact avec d'autres groupes. Ainsi, ce n'est qu'en cette année que plus de quarante groupes de la région des Carpathes ont pu se mettre en contact avec l'organisation de Dieu.

C'est dans le territoire de l'Ukraine occidentale que travaille le plus intensément le peuple du Seigneur qui y est concentré. C'est pour cela que l'œuvre théocratique y enregistre de si bons progrès, quoique la persécution qui y sévit soit plus violente qu'ailleurs.

L'organisation que les frères et sœurs ont mis sur pied est bien conduite et adaptée aux conditions existantes. Les personnes de bonne volonté se rangent du côté du Monde Nouveau en raison de la foi et de l'intégrité dont font preuve ces frères et sœurs par leurs actes. Cela veut dire que ce n'est pas seulement par ce qu'elles entendent, mais surtout par ce qu'elles peuvent voir et admirer que ces personnes se classent.

Les témoins de Jéhovah de la Lettonie disent que c'est clandestinement qu'ils doivent poursuivre leur adoration de Jéhovah. « Dans l'incertitude, nous témoignons aux personnes de bonne volonté au cours de notre service pour le Dieu Très-Haut. » Ils parlent à leurs semblables de l'œuvre merveilleuse de Jéhovah, de son dessein, de son Royaume et de ses bénédictions. « Pourtant nos mains sont presque vides d'instruments divins. Le peu que nous possédons ne peut qu'être prêté et encore c'est bien maigre. Nous sommes très reconnaissants de la nourriture spirituelle qui nous parvient. »

Ce fut en 1934, lorsque le dictateur letton Ulmanis prit le pouvoir dans ce pays, qu'il fut défendu aux témoins de Jéhovah de Riga de se réunir, leur organisation étant dissoute. Dès lors et jusqu'à ce jour, à travers l'invasion nazie et depuis sous la prise de pouvoir des Russes, les fidèles serviteurs de Dieu ont continué à faire progresser la vraie adoration. Ces témoins de Jéhovah sont encore organisés et consacrés au service divin.

### Tchécoslovaquie

L'année de service qui vient de s'écouler a été une année féconde pour les témoins de Jéhovah en Tchécoslovaquie, bien que, pour les gens de ce pays, elle ait apporté des changements dans le domaine politique et économique. Ces changements dans le pays ont également signifié des jours mouvementés pour les serviteurs du Seigneur, mais, malgré les durs combats et les diverses difficultés, l'année a été remplie de joie. Les assemblées de circonscription furent rafraîchissantes et stimulantes, aussi bien pour les groupes en tant qu'un tout, que pour les frères et sœurs individuellement. Il y avait à ces assemblées de nombreuses personnes de bonne volonté, nouvellement intéressées, qui firent leurs premiers pas dans le champ, et à la suite de chaque assemblée de circonscription une activité accrue fut enregistrée.

La Tchécoslovaquie atteignit un nouveau maximum de 1991 proclamateurs et on notait, en moyenne, une augmentation de 25 pour cent du nombre des ministres servant les intérêts du Royaume dans toute l'étendue du pays. Une des grandes difficultés au cours de cette année fut de fournir aux frères et sœurs des écrits en suffisance. La pénurie générale de papier dans le pays provient du fait que la Tchécoslovaquie a été plus désireuse de vendre son papier en dehors du pays qu'aux acheteurs locaux. Le bureau de Brooklyn cependant a pu en envoyer de grandes quantités pour aider à combler ce besoin. Un travail excellent a été fourni en ce qui concerne le service des visites complémentaires. Pendant l'exercice on atteignit presque 30 000 visites complémentaires de plus que l'année précédente, et 613 études de livres sont conduites régulièrement. Les conférences publiques jouèrent un rôle important dans le témoignage rendu.

Les excellents progrès réalisés dans la proclamation du Royaume ont évidemment rendu le clergé furieux et le serviteur de la filiale à Prague nous donne un rapport très intéressant concernant les sentiments et les agissements de ses membres.

Lorsqu'en septembre le serviteur de la filiale établit le calcul pour fixer les normes pour la nouvelle année de service, — normes qui devaient être de 10 pour cent plus élevées que les moyennes de l'année qui venait de se terminer — cette question s'imposa à son esprit: Pourrons-nous atteindre le but assigné? Quelle joie donc de constater, mois après mois, que d'après les rapports du service dans le champ, la progression est maintenue, et, à la fin de l'exercice, d'éprouver la satisfaction de la victoire remportée, voyant que, non seulement le but fut atteint, mais qu'on arriva à une augmentation de 25 pour cent.

Pendant cette année, l'œuvre de proclamation en Slovaquie a eu, de même qu'au cours des années précédentes, à lutter contre une opposition opiniâtre de la part du clergé religieux, dont les membres ont dressé beaucoup d'obstacles sur le chemin de la prédication de l'évangile.

Pendant la deuxième guerre mondiale, sous le gouvernement du prélat catholique Tiso, les témoins de Jéhovah furent décriés comme étant des communistes par le clergé en Slovaquie, comme d'ailleurs dans tous les autres pays qui furent sous l'influence du nazisme. Pendant cette époque les témoins de Jéhovah furent forcés de travailler clandestinement et ils poursuivirent par d'autres moyens l'œuvre qui leur était confiée, consistant à prêcher « cet évangile », et cela parmi de grandes difficultés. Lorsque les hostilités prirent fin entre les nations et que la république tchécoslovaque revint de nouveau à la vie, les autorités slovaques autorisèrent l'activité de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, association qui est le serviteur des témoins de Jéhovah, et les frères et sœurs furent encore une fois libres d'exercer leur droit de pratiquer la vraie adoration. L'œuvre évangélique accomplie avec zèle et d'une manière infatigable par ce groupe de véritables serviteurs de Dieu fut une épine au pied du clergé slovaque, qui publia plus fréquemment encore dans sa presse des articles diffamatoires contre les témoins du Très-Haut. Il apparaît que leurs rapports faux et, souvent, purement inventés, éveillèrent

l'attention des honnêtes gens et ouvrirent les yeux de beaucoup d'hommes qui reconnurent la vérité sans tache de la Parole de Dieu. C'est pour cette raison que, dernièrement, le clergé s'est abaissé à employer une autre arme encore. Tout comme pendant la guerre il fit croire que les témoins de Jéhovah étaient des communistes, maintenant il s'efforce de persuader les autorités responsables dans ce pays que les témoins de Jéhovah sont contre le régime communiste et soutiennent les éléments de droite de la république.

Le clergé en Slovaquie ne connaît que trop bien l'attitude de cette communauté paisible que forment les témoins de Jéhovah, qui ne prennent aucune part à la politique, et il sait parfaitement bien également que les témoins de Jéhovah n'aspirent nullement au pouvoir politique dans quelque nation que ce soit. Mais du clergé lui-même on peut dire, sans risque d'erreur, exactement le contraire. Ses accusations sont volontairement de fausses allégations, le vrai but étant de faire cesser la prédication de l'évangile. Ces accusations calomnieuses ont contribué à nuire beaucoup à l'œuvre de la proclamation du Royaume en Slovaquie pendant ces derniers mois, et les frères et sœurs se sont trouvés dans une situation très difficile. Les conducteurs religieux combattent Dieu et ajoutent au monceau de leurs iniquités plus de honte et de responsabilité encore.

Les témoins de Jéhovah en Tchécoslovaquie sont pleinement conscients de leurs obligations en ces jours de la fin du vieux monde et ils sont résolus à continuer ce service béni en dépit de toutes les difficultés. Ils continueront à prêcher l'évangile et à rendre visite à toutes les personnes désireuses d'apprendre la vérité contenue dans la Parole de Dieu. Ils savent qu'un service fidèle et sans relâche garantit leur propre salut et contribue à la délivrance d'autrui.

Nous ne pouvons terminer ce rapport sans exprimer notre gratitude pour les dons envoyés par les frères et sœurs des Etats-Unis et du Canada à leurs co-proclamateurs en Tchécoslovaquie. Pendant l'hiver nous reçûmes 300 colis de vivres de l'organisation CARE. Ces colis furent employés en premier lieu pour aider les pionniers et les membres de la famille du Béthel et ensuite les proclamateurs de groupes nécessiteux. Plus tard, un second envoi arriva, consistant en plus de cinq tonnes de vêtements, de linge et de souliers. Encore une fois, les travailleurs à temps complet furent aidés d'abord, mais une grande quantité fut aussi répartie entre de fidèles proclamateurs de groupe. Nous profitons de cette occasion pour transmettre nos chaleureux remerciements aux donateurs, remerciements exprimés dans toutes les lettres parvenues à cette filiale de la part des bénéficiaires reconnaissants.

L'année qui vient de s'écouler a été une nouvelle année d'accroissement dans le service le plus sublime qui ait jamais été accordé aux humains. Nous entamons l'année qui s'ouvre avec l'espoir fervent que, par la grâce du Seigneur, l'œuvre consistant à louer le saint nom de Jéhovah ne se ralentira pas, mais sera comblée de ses bénédictions.

---

# Textes et commentaires

### 1er mai

*Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. — I Tim. 4: 13, 15.*

La pensée exprimée ici, c'est qu'il faut être un bon exemple dans l'assemblée du peuple de Dieu, de sorte que les autres, voyant vos progrès dans la voie droite, vous imitent. Ils se rendront compte de l'avantage qu'il y a d'étudier et d'enseigner la Bible. Ils remarqueront votre piété accompagnée d'un grand gain et du contentement. Ils verront que vous êtes entièrement satisfait et heureux par votre manière de vivre. Voilà ce que Paul désirait voir dans le cas de Timothée, c'est-à-dire les progrès de ce dernier dans l'œuvre du Seigneur et l'expansion de son ministère, et non pas que Timothée demeurât stationnaire. Nous ne négligerons pas l'étude des Ecritures, mais nous garderons notre esprit fixé sur les lois de Dieu. Ce faisant, nous y gagnerons, car cette attitude nous apportera une vie longue et heureuse, ainsi qu'une grande prospérité. — wF 15/1/49.

### 2 mai

*Vous tous, habitants du monde, et vous qui demeurez sur la terre, quand l'étendard (le signal, Moffatt, angl.) sera élevé sur les montagnes, voyez; et quand la trompette sonnera, écoutez! — Es. 18: 3, Darby.*

L'association de la trompette avec le grand Signal nous est montrée plus loin dans Matthieu 24: 29-31. La proclamation que Jéhovah ordonne de faire jusqu'aux extrémités de la terre au sujet de ce signe, est semblable à un puissant son de trompette attirant l'attention des peuples et leur signalant d'avoir à se rassembler autour de ce Signal fixe. Dans l'accomplissement actuel et final de la prophétie d'Esaïe, Jéhovah est le grand Souverain qui élève le Signal. Il l'élève en puissance au sommet du Royaume, l'organisation capitale, symbolisée autrefois par le mont Sion. Dieu éleva le Signal en 1914 lorsqu'il fit de Christ Jésus son Roi actif et l'intronisa dans les cieux, ce qui fut symboliquement prophétisé en Apocalypse 12: 1-5, où nous lisons: « Un signe parut dans le ciel. » A ce moment-là eut lieu la naissance du Royaume. — wF 1/7/48.

### 3 mai

*Que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu... selon la force que Dieu communique. — I Pi. 4: 10, 11.*

Ne vous attendez pas, de nos jours, à recevoir des dons miraculeux de l'esprit. Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas de dons de l'esprit aujourd'hui. Il y en a, mais ces dons doivent être développés en acceptant humblement les privilèges de servir Dieu, lesquels nous sont accordés, et en mettant ensuite en œuvre dans le service telles capacités et dispositions que nous avons. « C'est pourquoi l'Ecriture dit: Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » (Jacq. 4: 6) Tandis qu'humblement et avec confiance, nous nous présentons pour le service et travaillons avec les moyens dont nous disposons, Dieu nous bénit et nous aide par son énergie ou force active; nous nous trouvons ainsi à la hauteur de la tâche, nous sommes à même de la réaliser. Nous nous apercevons que nous possédons le don désiré. Ne négligez pas vos dons, si petits soient-ils. Servez-vous-en constamment; éveillez-les; ranimez-les. Rachetez le temps et ses occasions. — wF 1/3/49.

### 4 mai

*Ainsi, qu'on nous regarde comme...des dispensateurs des mystères de Dieu. Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. — I Cor. 4: 1, 2.*

De la part de Paul, colporter ces mystères divins de façon à en tirer quelque gain personnel ou des avantages sociaux

plutôt que de faire prospérer les intérêts de son maître céleste, c'eût été commettre une infidélité. Cela aurait signifié la dissipation du don que Jéhovah lui avait conféré, car l'opprobre en aurait rejailli sur le nom de Dieu. Paul se défendit de tirer un bénéfice commercial ou financier de son œuvre. (II Cor. 2:17) Ici Paul ne se recommandait pas lui-même; ses œuvres et leurs fruits le firent pour lui. Il montrait qu'il était prêt à se tenir devant Dieu et à répondre à n'importe quelle fausse accusation lancée contre lui. Personne n'avait pu, avec raison, l'accuser d'être un injuste, un malhonnête et infidèle administrateur, indigne de confiance. C'est pourquoi Paul pouvait dire à ses lecteurs: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » — I Cor. 4:16; 11:1. — wF 15/7/48.

## 5 mai

*Et ils laissèrent partir Rebecca, leur sœur, et sa nourrice, avec le serviteur d'Abraham et ses gens. — Gen. 24:59.*

Débora était la nourrice de Rebecca. (35:8) Elle semble préfigurer les personnes de bonne volonté qui vécurent avant la mort, la résurrection et l'ascension dans les cieux de Christ, c'est-à-dire les fidèles depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste. Bon nombre de ces personnes des temps anciens exercèrent un ministère qui s'avéra être en faveur de la classe de l'épouse de Christ. (I Pi. 1:10-12) Beaucoup deviendront « princes sur toute la terre » et agiront durant le règne millénaire qui suivra Armaguédon, comme représentants visibles de Christ Jésus parmi les humains. Par la résurrection et grâce aux mérites de son sacrifice de la rançon, elles deviendront aussi ses enfants terrestres. (Ps. 45:17, *Vers. syn.*) La présence de Débora au mariage de Rebecca fait penser que ceux qui seront faits princes sur toute la terre ressusciteront d'entre les morts et entreront en contact avec le reste de la classe de l'épouse, avant que celui-ci ne termine sa course dans la chair et ne soit uni à Christ Jésus dans les cieux. — wF 1/5/49.

## 6 mai

*Tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. — Gen. 3:14, 15.*

Le texte de II Pierre 2:12 parle de la création animale inférieure comme d'« animaux privés de raison, tout à la nature, nés pour être pris et détruits ». Ainsi, puisque le serpent est maudit, puisqu'il est l'animal le plus maudit, c'est qu'il sera certainement pris et détruit. Le fait qu'il mangerait la poussière signifie la mise à mort, de même que le pécheur Adam devait retourner à la poussière d'où il avait été tiré, ce qui représente sa mort et sa destruction. Comment cette mort serait-elle infligée au serpent? En lui écrasant la tête, c'est ce que ferait la Postérité de la *femme* de Dieu. La blessure au talon n'accorderait qu'un semblant de triomphe au serpent, mais scellerait en réalité sa ruine, car elle constituerait un crime surpassant en énormité et en ignominie le monstrueux péché du serpent commis dans le jardin d'Eden. — wF 15/3/49.

## 7 mai

*Le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus... Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule [multitude]. — Apoc. 7:4, 9.*

Une des raisons pour lesquelles Dieu abrégea la détresse en 1918 et épargna le reste des oints, ce fut pour que ces derniers pussent porter le message divin du salut à cette grande multitude destinée à être sauvée pour la vie éternelle sur la terre. Ainsi donc, depuis 1918, la miséricorde divine prolongée envers les nations mondaines, condamnées à la destruction, a eu un double résultat: le salut du reste et celui de la grande multitude. Dieu retient les forces destructives qui sont réservées pour Armaguédon, jusqu'à ce que cette grande multitude ait bénéficié de l'évangile du Royaume, proclamé par le reste. Pendant que le reste est marqué au front du sceau du Dieu vivant, les membres de la grande multitude reçoivent de ce reste, et sur le front, la marque des adorateurs terrestres de Jéhovah et des soutiens du Roi. — wF 1/6/49.

## 8 mai

*Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel. — Es. 43:10.*

Ces serviteurs qui adorent l'unique Etre suprême de tout l'univers croient que seul Jéhovah Dieu est le souverain gouvernant et que toute adoration, tout honneur et toute gloire lui sont dus. Ils croient qu'il est la grande source de vie et qu'il est capable de sauver tous ceux qui viennent à lui avec un cœur humble. Les personnes qui se sont présentées à l'Eternel, qui ont accepté sa Parole et qui lui restent fidèles, sont bénis de Dieu et deviennent ses témoins. Des hommes et des femmes de toutes les parties du monde, de toutes les nations, races et langues, se sont approchés de Dieu pour étudier sa Parole. Ils ont reconnu que celle-ci est vraie et juste et ils lui restent fidèles. Ils comprennent que d'après Esaïe 61:1-3, une mission a été confiée à tous ceux qui se sont consacrés à servir Dieu en suivant les traces de son Fils. Ils savent que ce message qu'ils sont appelés à porter aux hommes, console et donne de l'espoir à toutes les nations. Ils sont résolus à s'acquitter de cette mission. — wF 15/2/48.

## 9 mai

*Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal à Dieu. — Phil. 2:5-7, texte grec de Nestlé et autres critiques.*

Contrairement à Satan le diable, Jésus-Christ intronisé n'emploie pas sa puissance royale pour essayer de se faire égal à Dieu, ou devenir « semblable au Très-Haut ». Avant de devenir un homme, il ne tenta pas d'usurper la puissance et la place de Jéhovah. Il ne tentera pas usurpation semblable, à présent qu'il est monté à la droite de Dieu dans les cieux. Cela est prouvé par ce qui, selon la prophétie, doit se produire à la fin de son règne, après avoir détruit tous les ennemis de Jéhovah et de l'homme. « Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui aura soumis toutes choses, afin que le Dieu soit tout en tous. » (I Cor. 15:24-28, *Edition grecque de Westcott-Hort*) C'est ainsi qu'au lieu d'essayer d'assujettir Dieu et d'usurper sa puissance, Christ Jésus, au terme de son règne, se soumet de lui-même à Jéhovah Dieu. —wF 1/8/48.

## 10 mai

*Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. — I Cor. 1:21.*

Le message doit donc parvenir à tous ceux qui seront finalement sauvés, que ce message leur parvienne par l'intermédiaire du nerf auditif ou d'une manière visuelle, au moyen d'imprimés ou d'un langage par signes. Tous ceux qui présentent le message, soit oralement, soit par des écrits, sont des « prédicateurs » ou proclamateurs. Après cela, c'est à la personne à qui le message a été présenté de l'« entendre », c'est-à-dire de l'accepter avec un cœur sincère et bon, avec humilité, foi et obéissance. C'est ainsi qu'apparaît nettement l'importance de l'œuvre de prédication. La prédication permet d'entendre, et entendre conduit au salut. C'est pourquoi la prédication parmi l'humanité est plus importante que n'importe quelle autre activité, quelle que soit la façon dont la sagesse mondaine considère cette chose. Eu égard au besoin qui existe pour l'humanité d'entendre une nouvelle pour son salut, Jéhovah Dieu a envoyé des prédicateurs dans le champ. — wF 1/10/48.

## 11 mai

*Prends garde au ministère. — Col. 4: 17.*

Avant peu, cette période spéciale d'un service aussi privilégié aux yeux de Dieu sera terminée, soit avec la fin de la bataille d'Armaguédon. Si nous apprécions cette chose en ce jour de salut, nous sommes résolus d'agir comme l'a dit l'apôtre Paul: « ... que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu ». (Actes 20: 24) Il ne considéra aucune épreuve particulièrement dure de son intégrité comme devant être la dernière, après laquelle il lui serait permis de se relâcher et d'abandonner son service. Non pas! Mais lorsqu'il se trouva pour la seconde fois en prison à Rome, et tandis qu'il semblait avoir achevé sa course, il fit néanmoins appel à Timothée, afin que celui-ci lui apportât « les livres, surtout les parchemins ». Il désirait continuer son travail, même en prison, jusqu'au temps fixé par Dieu où la fin viendrait pour lui. On pouvait bien le garder lié en prison, mais même en cet état, personne ne pouvait l'arrêter dans sa prédication. Ainsi se vérifia l'affirmation: « La parole de Dieu n'est pas liée. » — II Tim. 4: 13; 2: 9. — wF 15/8/48.

## 12 mai

*Et ceux-ci iront au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle. — Mat. 25: 46.*

Les « autres brebis » du Seigneur ont devant elles la belle perspective de la vie éternelle. Elles espèrent vivre éternellement sur la terre transformée en un paradis par le Royaume de Jésus-Christ et en relation avec ces appelés. Le Royaume est le moyen par lequel Dieu les bénit. Leur salut dépend du Royaume. Le Roi Jésus-Christ mourut pour sauver aussi bien les personnes de bonne volonté que son petit troupeau d'appelés, car « il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier ». (I Jean 2: 2) Tel est le salut que le diable leur envie et qu'il essaie de leur ravir. Leur salut est une partie précieuse de la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints à l'époque de Jude, cette foi pour laquelle ces « autres brebis » doivent combattre sans relâche jusqu'à ce qu'elles aient gagné la récompense. — wF 15/12/48.

## 13 mai

*Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. — Jean 18: 37.*

En déclarant sa position de pieuse séparation d'avec le monde, Jésus rendit ce témoignage au gouverneur Pilate. Il fut révélé dans la chair afin de rendre témoignage à Jéhovah Dieu et à son Royaume. En venant dans ce monde vers les Juifs, ses frères selon la chair, Jésus dut leur prouver qu'il était envoyé du ciel par son Père Jéhovah Dieu. Pourquoi? Afin que des hommes le reçussent comme Postérité de la « femme » de Dieu. L'apôtre Pierre déclara que Jésus-Christ était le Prophète prédit par Moïse, et qu'il devait être plus grand que ce dernier. Alors, il devait pareillement être envoyé par Jéhovah Dieu et être capable de prouver sa mission par des signes supérieurs à ceux accomplis par Moïse. Il proclama avec persistance qu'il était envoyé par Jéhovah et qu'il était venu au nom de son Père. Pour appuyer ses dires, Jésus fit comme Moïse: il accomplit des miracles, mais des miracles plus merveilleux et plus nombreux que ceux de Moïse. Il libéra ses disciples du monde entier. — wF 15/2/49.

## 14 mai

*Ne m'abandonne pas, ô Dieu! même dans la blanche vieillesse, afin que j'annonce ta force à la génération présente, ta puissance à la génération future! — Ps. 71: 18.*

La véritable organisation chrétienne est maintenant âgée de dix-neuf siècles, et figurativement parlant, dans sa blanche vieillesse, mais elle ne désire pas pour cela abandonner son activité, se retirer et ne plus annoncer les œuvres de Jéhovah. Le reste de l'organisation chrétienne ointe voit avec plaisir, à la lumière de la prophétie de la Bible, qu'une nouvelle génération de serviteurs prendra la succession complète du reste après que celui-ci aura quitté la scène terrestre. Ces membres du reste désirent étendre sur toute la terre l'adoration du vrai Dieu vivant. Ils veulent transmettre à cette nouvelle génération de personnes consacrées à Dieu toute l'instruction que Jéhovah leur a donnée par Christ, afin que cette génération puisse être sauvée pour la vie éternelle sur la terre sous le Royaume de Dieu. Aussi prient-ils Dieu de ne pas les abandonner. — wF 1/2/49.

## 15 mai

*Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Actes 2: 21.*

La foi en Jéhovah est d'une importance primordiale et elle est inséparablement liée à l'évangile. C'est ainsi que Pierre attira en tout premier lieu l'attention sur Jéhovah Dieu, et c'est sa Parole qu'il annonça au peuple. Ensuite, il leur prêcha concernant Jésus le Nazaréen. Pierre et les autres apôtres n'ignorèrent donc point Jéhovah. Ils ne le pouvaient pas, puisque, comme l'expliqua Pierre, ce fut Dieu qui ressuscita Jésus de la mort, la Postérité blessée au talon, et le glorifia dans les cieux en le plaçant à sa droite. Ce fut là que Jéhovah Dieu remit à Jésus cet esprit saint ou force active et, au jour de la Pentecôte, Jésus-Christ commença à répandre cette force spirituelle. Rendez-vous compte vous-même que personne n'est exclu par Jéhovah Dieu de la voie menant au salut. Quelque chose était plus nécessaire encore que le simple baptême au nom de Jésus-Christ. Pierre montra que cette voie du salut par l'entremise de Jésus-Christ ne serait pas du tout efficace sans Jéhovah Dieu. Invoquez donc son nom! — wF 1/9/48.

---

*(Suite de la page 130.)*

Société Tour de Garde pour tous renseignements ou aide se rapportant à cette question. La Société cherche de cette manière à seconder toute personne désirant participer au congrès.

Par la grâce du Seigneur cette grande assemblée des témoins de Jéhovah revêtira un caractère exceptionnel. Des dispositions seront prises afin de faire venir des représentants de la plupart des filiales de la Société.

De nombreuses personnes venant de l'étranger désireront probablement faire le voyage en groupes. C'est pourquoi il est recommandé à quiconque vient au congrès d'aviser la filiale s'il désire voyager en compagnie d'autres délégués de son pays. Formez des groupes qui pourront probablement s'inscrire auprès de la même agence de transports. Le moment est venu de projeter vos vacances de 1950. Le moment est venu de faire des économies pour être en mesure d'entreprendre ce voyage!

Demandez tous au Seigneur — par la prière — de bénir abondamment cette assemblée afin que sa volonté s'accomplisse et que ce congrès serve à sa gloire et à sa louange.

Avec une joie réelle nous dirigeons nos regards vers l'année 1950 et vers ce congrès international des témoins de Jéhovah à New-York, car les frères et sœurs ne participeront pas seulement au congrès, mais ils pourront aussi visiter le nouveau Béthel, la nouvelle imprimerie et aussi la nouvelle station de radio qui devraient être terminés. L'école biblique Galaad n'est pas très éloignée, de sorte que de nombreux visiteurs pourront également s'y rendre.

D'autres communications sur ce congrès international paraîtront ultérieurement dans *La Tour de Garde.*